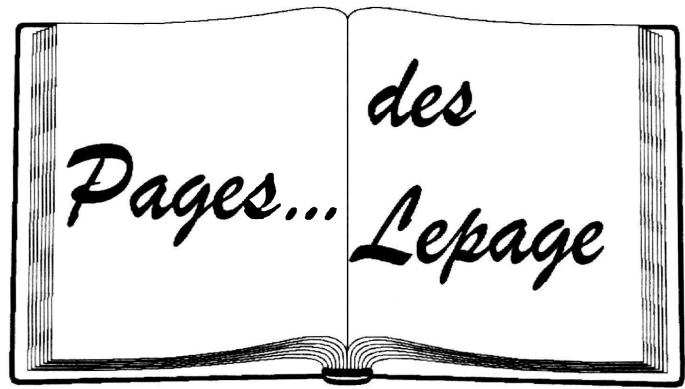


Les Lepage, au coeur de notre histoire.



ASSOCIATION DES
LEPAGE D'AMÉRIQUE inc.



Volume 25 Numéro 3

4 \$ Décembre 2021



Joyeux Noël et Bonne Année | Merry Christmas and Happy New Year.



Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app. 25, Rimouski (Québec) G5L 6K9

Téléphone (Ass.) : 418 723-7882 (Rita, trésorière)
English calls : 450 228-1536 (Maurice, vice-président)

Site Web : www.lepagedamerique.com

Édité par l'Association des Lepage d'Amérique inc.

Impression : Groupe ETR

Mise en page : Maurice Lepage (0019)

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1206-8381

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2021-2022

Lauréat Lepage, président (2021) (0023)
Nicolet (Québec) 819-293-5600
Courriel : lepage.michaud@cgocable.ca

Maurice Lepage, vice-président (2022) (0204)
Entrelacs (Québec) 450-228-1536
Courriel : maurice.lepage@hotmail.com

Rita Lepage, trésorière (2023) (0021)
Rimouski (Québec) 418-723-7882
Courriel : rita.lepage@cgocable.ca

Suzanne René, secrétaire (2023) (0139)
Entrelacs (Québec) 450-228-1536
Courriel : suzanne.rene@hotmail.com

Denis Lepage, resp. des communications (2023) (0065)
St-Félix-de-Kingsey, (Québec) 819-816-5497
Courriel : denislepageqc09@yahoo.ca

Denis Lepage, administrateur (2023) (0022)
Jonquière (Québec) 418-540-1443
courriel : lepagegedenis@hotmail.com

France Lepage, administratrice (2022) (0192)
St-Georges de Beauce, (Québec) 418-227-5725
Courriel : flepage@globetrotter.net

Jeannine Lepage, administratrice (2021) (0191)
Lévis (Québec) 418-496-6229
Courriel : j.lepage@hotmail.ca

Rachel Lepage, administratrice (2021) (0132)
Québec (Québec) 418-563-5768
Courriel : rachlepage@hotmail.com

Simon Lepage, administrateur (2022) (0114)
Montréal (Québec) 514-354-7353
Courriel : slepage8@gmail.com

Politique éditoriale

Ce bulletin accepte et publie les articles des membres ou autres collaborateurs. Les articles signés sont la responsabilité de leur auteur pour les faits et les opinions qui y sont exprimés. L'éditeur se réserve le droit d'adapter et de réduire les textes qui lui sont expédiés pour publication. Il se réserve également le droit de publier ou **de** ne pas publier.

Editorial Policy

This bulletin accepts and publishes articles of members or other collaborators. Signed articles are the sole responsibility of their authors for the facts and opinions expressed. The editor reserves the right to adapt and cut the texts submitted for publication. He also reserves the right to publish or not.

Dans ce numéro - In this edition :

- Page 3 : Mot du président**
4 : Mot du rédacteur
5 : Le Pudding de Noël
10 : Une perquisition à Rimouski
12 : Généalogie
14 : Qui était Éloria Lepage
16 : Rimouski à travers sa ligne...
17 : Saviez-vous que...
19: Vœux de Noël
20 : Nécrologie
21 : Liste des membres 2021-2022
23 : Accès D
24 : Renouveau d'adhésion

Rédaction

Maurice Lepage (0204)

Généalogie

Denis Lepage (0065)
Francine Michaud (0152)

Traduction

Norbert Lepage (0265)

Maurice Lepage (0204)

Félix Lepage (0168)

Comité de relecture

Claire Lepage (0031)

Maurice Lepage (0204)

Rachel Lepage (0132)

Robin Lepage (0254)



Mot du Président

Bonjour à tous les Lepage, conjointes et conjoints.

De variant en variant, va-t-on s'en sortir un jour?

Un conseil d'administration spécial:

Profitant d'un certain répit en début d'automne et espérer voir la fin de cette saga avec la vaccination des enfants, j'ai cru bon tenir une réunion du conseil d'administration spéciale le 11 novembre dernier pour faire le point sur la situation qui prévaut depuis 2 ans.

Rassemblement:

Compte tenu de nombreux changements suite à la pandémie, il a été proposé et accepté d'organiser une rencontre d'une journée seulement. Nous prévoyons une visite d'un lieu d'intérêt, un lunch, ainsi qu'une assemblée générale. Suite aux recherches de Denis (0022) à Trois-Rivières, nous avons effectué une pré-réservation au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac pour le 11 juin prochain : il n'y a pas de disponibilité après cette date jusqu'à l'automne. Les détails vous seront communiqués plus tard. Évidemment, ce scénario est conditionnel à l'évolution de la pandémie et des normes de la santé publique.

Notre bulletin : Pages des ...Lepage

Depuis quelque temps et même quelques années, Maurice demande à être remplacé. Il nous a en effet avisés que la présente édition sera sa dernière à titre de rédacteur.

Je vous rappelle l'importance et la nécessité même, pour notre association, de maintenir ce lien de communication. Ce serait presque impossible de maintenir notre regroupement sans notre journal.

Il nous faut un(e) éditeur(trice)/rechercheur, une personne intéressée par notre histoire ayant comme mandat de trouver des articles pertinents à publier : c'est primordial ! Cette personne sera assistée des autres membres de l'équipe de rédaction : Maurice (0204) qui s'offre pour la traduction, Rachel et Robin pour la révision et Maurice (0019) pour la mise en page. Joignez-vous à eux ? Bienvenue dans l'équipe.

Les autres activités se poursuivent comme à l'accoutumé, telle la banque de données de la généalogie qui dépasse maintenant les 112 000 noms au registre dans TNG.

En prenant pour acquis que le temps des Fêtes se passera cette fois de façon plus traditionnelle, je vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Nouvelle Année.

Lauréat



Word from the President

Hello to all Lepage and spouses.

From variant to variant, are we going to get out of it one day?

A special meeting of the Board of Directors:

At the beginning of autumn, taking advantage of a slight break in the pandemic coupled with a hope of seeing the end of this saga with the children's vaccination, I saw fit to convene a special meeting of the Board of Directors on November 11 to assess the situation of the past 2 years.

Annual Gathering:

Given many changes following the pandemic, it was proposed and agreed to organize a one-day meeting only including a visit to a place of interest, a lunch, followed by our Annual General Meeting. Further Denis' (0022) investigations in Trois-Rivières, we made a tentative reservation at the Moulin Seigneurial in Pointe-du-Lac for June 11, no further availability after that date until the fall. Details will be provided to you later. Obviously, this scenario is conditional on the evolution of the pandemic and public health standards.

Our newsletter: Pages des... Lepage

For some time even a few years, our editor Maurice has requested to be replaced. He informed us that this edition will be his last as editor.

As you know, the bulletin is our principal medium of communication within our membership. It is therefore vital to keep it going.

We need an editor/researcher, someone who is interested and has a mandate to find relevant articles to publish. It is of the utmost importance. Of course, this person will be assisted by the other members of the editorial team, including Maurice (0204) who is volunteering for translation, Rachel and Robin for editing and Maurice (0019) for the layout. Want to join them? Welcome to the team.

Other activities continue as usual for example: the Genealogy Database exceeds 112,000 names in the TNG register.

Taking for granted that the Holiday Season is happening in a more traditional way this time, I wish you a Merry Christmas and a Happy New Year.

Lauréat





Mot du rédacteur

Comme Lauréat l'a annoncé, la présente édition est ma dernière en tant que rédacteur de notre bulletin. En effet, depuis quelques années un autre mandat me demande de plus en plus de temps.

Au cours de ces huit dernières années, j'ai beaucoup apprécié les découvertes que j'ai faites en cherchant des articles qui pouvaient vous intéresser. Je pense entre autre à la chronique «Les Lepage de par le monde!» qui nous a permis de découvrir un peintre français, Bastien Lepage (1848-1884), un armurier, Jean Lepage (1779-1822) qui a travaillé pour Louis XVI, Napoléon et Louis XVIII.

En acceptant ce mandat en octobre 2013 malgré mon inexpérience, je crois avec tiré mon épingle du jeu. Heureusement que mon épouse Suzanne était là pour exécuter toutes les tâches de traitement de texte et je la remercie infiniment.

Je tiens à remercier également tous les collaborateurs et les membres de conseil d'administration pour leur support.

Au nom de toute l'équipe du bulletin, j'en profite pour offrir nos meilleurs vœux de la saison à vous et vos proches.

Bonne continuation.
Maurice



Word from the Editor

As Laureat announced it, this is my last edition as editor of our bulletin. In fact, for the past few years, another mandate has demanded more and more time from me.

Over the past eight years, I have greatly appreciated the discoveries I have made while searching for articles that may be of interest to you; I am thinking among other things of the chronicle "The Lepage throughout the world!" which allowed us to discover a french painter Bastien Lepage (1848-1884), a gunsmith Jean Lepage (1779-1822) who worked for Louis XVI, Napoleon and Louis XVIII.

By accepting this mandate in October 2013 despite my inexperience, I believe that I have done fairly well. Fortunately, my wife Suzanne was there to perform all the word processing tasks and I thank her very much.

I would also like to thank all the colleagues and the members of the Board of Directors for their support.

On behalf of the entire editorial team, I take this opportunity to offer you and your families our best wishes of the Season.

All the best for the future.
Maurice



514 884.3973 — 514 884.9527



LIBRE SERVICE IRVING

CENTRE DE VALIDATION LOTO-QUÉBEC

LOCATION FILMS VIDÉO - LAVE-AUTO

561, des Pionniers

Rimouski (Québec) G5N 5N6

Tél. : 418-735-5412



Le pudding de Noël

Charles Quinel (1886-1946)

Tom Caribou, Jacques Blamont et Hugues Lamy étaient trois hommes des chantiers; ils vivaient ensemble dans une bonne maison de bois, bien chaude, à la lisière de la forêt. Jacques et Hugues étaient des gars paisibles et travailleurs; au contraire, Tom Caribou était turbulent, entêté, frondeur et vantard, forte tête mais au fond bon cœur; à l'entendre, il n'avait peur de rien et ne respectait rien. Au demeurant, c'était un joyeux compagnon et lorsqu'il se mettait au travail, il abattait la besogne de dix hommes, tant il était fort et vigoureux; un véritable colosse.

Seulement Tom Caribou avait un défaut, et de ce défaut découlaient tous les autres : il était ivrogne. Quand il avait bu, il devenait paresseux et querelleur, aussi ses deux associés cherchaient-ils à le guérir de son funeste penchant. Difficile entreprise; Tom Caribou était de cette espèce d'ivrognes qui boivent seuls et en catimini. Il était même impossible à ses camarades qui partageaient son existence de savoir dans quel endroit il dissimulait le whisky dont il faisait une consommation exagérée. Au début, ils avaient réussi à découvrir la cachette où il enfouissait ses bouteilles. Maintenant, il la choisissait si bien que toutes les investigations devenaient inutiles.

Lorsqu'ils étaient tous les trois au chantier, soudain Tom disparaissait. Bientôt il revenait empestant l'alcool et la paix du trio était compromise.

Le soir du 24 décembre, Jacques et Hugues décidèrent d'aller à la messe de minuit; l'église était distante de quatre milles et un si petit trajet n'était pas pour effrayer ces gaillards.

- Tu viens avec nous, Tom?

Caribou secoua la tête :

- Je ne veux pas aller à la messe de minuit.

Les autres ne désiraient pas amorcer une dispute.

- A ton aise.

Au moment où ils allaient partir, Tom qui était dans les meilleures dispositions d'esprit, leur dit :

- Je veux tout de même collaborer à la joie de cette nuit. Je vais vous confectionner un pudding au miel et au whisky que vous trouverez au retour et dont nous nous lècherons les babines à les user.

Christmas pudding

Charles Quinel (1886-1946)

Tom Caribou, Jacques Blamont and Hugues Lamy were three men from the yards; they lived together in a good, warm wooden house on the edge of the forest. Jacques and Hugues were peaceful and hardworking guys; on the contrary, Tom Caribou was turbulent, stubborn, rebellious and boastful, strong-headed but basically good-hearted; to hear it, he was afraid of nothing and respected nothing. Besides, he was a joyful companion and when he set to work he did the job of ten men, he was so strong and vigorous; a real colossus.

But Tom Caribou had one flaw, and from that flaw flowed all the others: he was a drunkard. When he drank he became lazy and quarrelsome, so his two associates sought to cure him of his disastrous addiction. Difficult business; Tom Caribou was one of those drunks who drink alone and on the sly. It was even impossible for his comrades who shared his existence to know where he was hiding the whiskey he was consuming excessively. At first, they had managed to find the hiding place where he buried his bottles. Now he chose it so well that all the investigation was pointless.

When the three of them were at the construction site, suddenly Tom disappeared. Soon he would come back reek of alcohol and the peace of the trio was compromised.

On the evening of December 24, Jacques and Hugues decided to go to midnight mass; the church was four miles away and such a short trip wasn't to scare those fellows.

- Are you coming with us, Tom?

Caribou shook his head:

- I don't want to go to midnight mass.

The others did not want to start an argument.

- O.K.

As they were about to leave, Tom, who was in the best mood, said to them:

- I still want to collaborate in the joy of this night. I am going to make you a honey and whiskey pudding that you will find on the way back and that we will lick our lips to wear them out.



Jacques et Hugues s'en allèrent. En route, ils plaisantaient :

- Faut-il que notre Tom soit de bonne humeur pour nous faire partager son whisky!

Demeuré seul, Caribou prépara son gâteau au miel et le plaça sur la table; il n'y avait plus qu'à l'arroser généreusement d'alcool. Cet alcool n'était pas, vous le pensez bien, dans la maison, où aucune cachette n'eût été sûre. L'habitation des trois garçons se composait d'une seule pièce dans un coin il y avait un poêle; au milieu, la table avec quelques escabeaux; contre les murs, les trois couchettes des occupants. Le meuble important, gloire et orgueil des propriétaires, était une vaste armoire, plus haute qu'un homme, que les trois garçons avaient fabriquée de leurs mains et qui contenait tous leurs biens, à savoir leurs habits de rechange, un peu - très peu - de linge, leurs bibelots personnels et leurs outils. Dans tout cela où eût-on dissimulé une seule bouteille de whisky?

Tom ouvrit la porte et s'en alla dans la forêt.

La nuit était splendide, claire, comme le sont les belles nuits d'hiver au Canada. Un épais tapis de neige couvrait le sol; la neige habillait les arbres, faisant pendre à leurs branches défeuillées des franges qui brillaient sous les blancs rayons de la lune. La forêt était enveloppée dans un grand silence glacial. Les bêtes, habitantes de ces solitudes, dormaient dans leurs abris.

En homme qui sait où il va, Caribou se dirigea vers un merisier tordu et fourchu qui dressait sa silhouette tourmentée et noire à la lisière d'une petite clairière. Avec la plus grande facilité, car les nœuds de l'arbre formaient une véritable échelle, Tom se hissa jusqu'à la fourche du merisier. Là, il y avait une cavité, le bois étant pourri. Caribou, du revers de sa main, écarta la neige et saisit une petite bonbonne enveloppée de paille qui reposait dans la cavité comme dans un nid. Il prit le récipient, le déboucha, le huma. L'odeur de l'alcool éveilla en lui des sensations gourmandes; il porta le goulot à ses lèvres et but à longs traits.

Il faisait très froid, avons-nous dit; Tom était ganté de ses moufles de fourrure qui le rendaient un peu maladroit, de sorte qu'il versa un filet du précieux liquide à côté de sa bouche. Cela le fit rire. Il referma la bonbonne, la serra amoureusement sous son bras, redescendit à terre et reprit le chemin du logis.

Jacques and Hugues left. On the way, they joked:

- Our Tom must be in a good mood to share his whiskey!

Left alone, Caribou baked the honey cake that evening and placed it on the table; all that was left was to douse it generously with alcohol. This liquor was not, you might imagine, in the house, where no hiding place would have been safe. The three boys' house consisted of one room, in one corner there was a stove; in the middle, the table with a few stepladders; against the walls, the three occupants' bunks. The important piece of furniture, the glory and pride of the owners, was a vast wardrobe, taller than a man, which the three boys had made with their own hands and which contained all their possessions, namely their change of clothes, a little - very little - of linen, their personal trinkets and their tools. In all this where could one have hidden a single bottle of whiskey?

Tom opened the door and went into the forest.

The night was splendid, clear, as are the beautiful winter nights in Canada. A thick carpet of snow covered the ground; the snow covered the trees, causing fringes to hang from their leafless branches which shone under the white rays of the moon. The forest was shrouded in great icy silence. The animals, inhabitants of these solitudes, slept in their shelters.

Like a man who knows where he is going, Caribou walked over to a twisted, forked birch tree that loomed its tormented, black form on the edge of a small clearing. With the greatest ease, as the knots in the tree formed a real ladder, Tom heaved himself up to the fork of the birch tree. There was an cavity there, the wood being rotten. Caribou, with the back of his hand, pushed the snow aside and picked up a small carboy wrapped in straw that lay in the cavity as if in a nest. He took the receptacle, uncorked it, sniffed it. The smell of alcohol aroused greedy sensations in him; he raised the neck to his lips and drank long drafts.

It was very cold, we said; Tom was gloved on in his fur mittens which made him a little awkward, so he dribbled the precious liquid next to his mouth. It made him laugh. He closed the carboy, hugged it lovingly under his arm, went down to the ground and walked back to the house.



Au pied du merisier, entre ses noueuses racines, un ours s'était creusé un trou dans la neige. Il dormait, ce brave plantigrade, et il comptait bien prolonger son somme durant tout le reste de l'hiver. Telle est la coutume des ours; bien avant les hommes, ils ont appliqué l'axiome que « qui dort dîne » et, comme, en hiver, ils ont de la peine à se procurer leur dîner, par suite de la retraite de leur gibier ordinaire, ils dorment paisiblement sous la neige.

Notre ours donc, tandis qu'il rêvait béatement aux choses auxquelles rêvent les ours, sentit tout à coup une brûlure à l'œil gauche; il souleva sa paupière; la brûlure devint plus intense. En même temps, un filet de liquide descendait le long de sa joue et atteignait sa bouche; il tira la langue, goûta ce liquide.

Jamais il n'avait tâté d'une boisson pareille; ce n'était pas de la neige fondue dont il connaissait surabondamment le manque de saveur, c'était piquant, amer, fort. L'ours éternua. Ayant éternué, il se poulécha à nouveau. Décidément ce liquide inconnu était mauvais. Une troisième, fois, il passa sa langue sur ses babines et son opinion changea. Elle changea si bien qu'il fut pris du désir de tâter plus abondamment de la liqueur mystérieuse.

Avec prudence, il émergea de son trou, secoua la neige qui saupoudrait sa fourrure et il huma l'air de la nuit. Le flair de l'ours est fin, il renifla l'odeur du whisky - car nous savons qu'il s'agissait d'un peu de cet alcool que Tom avait laissé tomber du merisier - et cette odeur s'éloignait. L'ours, sans hésiter, la suivit à la piste.

Tout guilleret, mis en joie par la rasade d'alcool dont il s'était gratifié dans l'arbre, Caribou rentra dans la maison. Il se débarrassa de sa fourrure, de ses moufles, se chauffa un instant près du poêle qu'il chargea de quelques rondins et, revenant à la table, il versa sur le pudding de miel une bonne partie de la bonbonne de whisky. « Le reste nous le boirons après » murmura-t-il en riant tout seul de la surprise qu'allaient éprouver ses compagnons.

Avec une cuiller de bois, Tom se mit en devoir de brasser ensemble le miel et le whisky afin d'obtenir une pâte bien compacte.

Il était absorbé dans cette occupation au point qu'il n'entendit pas la porte s'ouvrir d'une poussée - le loquet n'avait jamais été solide - et un bel ours brun fit dignement

At the foot of the birch tree, between its gnarled roots, a bear had dug a hole in the snow. He was asleep, that brave plantigrade, and he fully intended to prolong his nap throughout the rest of the winter. Such is the custom of bears; long before men, they applied the axiom that "he who sleeps dines" and, as, in winter, they have difficulty in procuring their dinner, owing to the retirement of their ordinary game, they sleep peacefully under the snow.

Our bear, therefore, as he blissfully dreamed of the things bears dream of, suddenly felt a burn in his left eye; he lifted his eyelid; the burn became more intense. At the same time, a trickle of liquid ran down his cheek and reached his mouth; he stuck out his tongue, tasted the liquid.

He had never tried a drink like this; it wasn't sleet that he knew too much lacked in flavor, it was tangy, bitter, strong. The bear sneezed. Having sneezed, he licked himself again. This unknown liquid was definitely bad. A third time he ran his tongue over his lips and his opinion changed. It changed so well that he was seized with the desire to taste more of the mysterious liquor.

Cautiously, he emerged from his hole, shook off the snow dusting his fur, and sniffed the night air. The bear's scent is keen, he sniffed the scent of the whiskey - for we know it was some of that liquor Tom had dropped from the birch tree - and that scent was moving away. The bear, without hesitation, followed it to the trail.

Perky, elated by the drink of alcohol he had enjoyed in the tree, Caribou entered the house. He got rid of his fur, of his mittens, warmed himself for a moment by the stove which he loaded with a few logs and, coming back to the table, he poured a good part of the bottle of whiskey on the honey pudding. "The rest we'll drink it after," he whispered, laughing to himself at the surprise his companions were about to experience.

With a wooden spoon, Tom proceeded to stir together the honey and the whiskey to obtain a well-compacted paste.

He was so absorbed in this occupation that he didn't hear the door push open - the latch had never been strong - and a handsome brown bear make its entrance



son entrée. Ce ne fut que lorsque l'ours annonça sa présence par un grognement de bienvenue que Tom se retourna. En premier lieu, il crut à une farce d'un de ses camarades et il cria jovialement :

Allô, Hugues! ce n'est pas moi qu'on prend avec ces mascarades.

L'ours secouait la tête de droite à gauche, ce qui fit que Tom reprit :

- Ce n'est pas Hugues, alors Jacques. Débarrasse-toi de ta pelure et viens manger le pudding.

L'ours grogna une deuxième fois. Caribou reconnut qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie, mais il se figura que c'était un tour que lui jouait le whisky. « Je n'aurais jamais cru que l'odeur seule du whisky pût vous griser à ce point. » Il oubliait ce qu'il avait ingurgité dans la forêt.

Le plantigrade ayant fini d'inspecter la pièce et s'étant saturé de son agréable chaleur, fit quelques pas en avant. Tom ne douta plus de la réalité matérielle de la vision. Il fut saisi d'une terreur d'autant plus violente qu'elle était à retardement.

Fuir! Comment? L'ours était devant la porte. Sortir par la fenêtre? Entreprise difficile; la fenêtre était haute, bien barricadée et Caribou n'aurait pas le temps de l'ouvrir avant que l'ours l'eût atteint.

Le fauve fit un mouvement. Instinctivement Caribou se précipita dans un angle de la chambre. En se dandinant - on n'a pas idée comme un ours qui se dandine est rapide - l'ours le rejoignit. Tom s'esquiva dans un autre angle, l'ours y était en même temps que lui. On aurait pu croire que l'homme et la bête jouaient ensemble aux quatre coins.

Tom espérait qu'en passant près de la porte, au cours de cette poursuite autour de la chambre, il pourrait sortir. L'animal avait certainement prévu cette tactique, car il manoeuvrait toujours de façon à empêcher Tom d'approcher de la sortie.

Une idée traversa l'esprit de Caribou, il s'en voulut de n'y avoir pas pensé plus tôt : l'armoire! D'un coup de poing il poussa un escabeau auprès du meuble. Il sauta sur cet escabeau, le fit basculer du pied tandis que, par un rétablissement hardi, il se perchait sur l'armoire.

with dignity. It wasn't until the bear announced his presence with a welcome growl that Tom turned around. At first, he thought it was a prank by one of his comrades and he shouted cheerfully:

Hello, Hugues! it's not me that's taking with these masquerades.

The bear was shaking his head from side to side, which caused Tom to continue:

- It's not Hugues, so Jacques. Get rid of your peel and come eat the pudding.

The bear growled a second time. Caribou admitted it wasn't a joke, but figured the whiskey was playing a trick on him. "I never thought that the smell of whiskey alone could make you so intoxicated". He forgot what he had swallowed in the forest.

The plantigrade having finished inspecting the room and having saturated with its pleasant warmth, took a few steps forward. Tom no longer doubted the material reality of the vision. He was seized with a terror that was all the more violent as it was delayed.

To flee! How? The bear was at the door. Go out the window? Difficult business; the window was high, well barricaded, and Caribou wouldn't have time to open it until the bear had reached it.

The beast made a movement. Instinctively Caribou rushed into a corner of the room. Waddling - we have no idea how fast a waddling bear is - the bear joined him. Tom slipped away to another corner, the bear was there at the same time. You would have thought that the man and the beast were playing together in the four corners.

Tom was hoping that by passing by the door, in this chase around the room, he would be able to get out. The animal had certainly foreseen this tactic, for he always manoeuvred in such a way as to prevent Tom from approaching the exit.

An idea crossed Caribou's mind he blamed himself for not having thought of it sooner: the wardrobe! With a punch he pushed a stepladder over to the cabinet. He jumped up on that stepladder, tipped it over with his foot as, in a daring recovery, he perched on the wardrobe.



Le plantigrade partit désappointé, il chercha par où il pourrait suivre l'homme; il gratta un peu de ses fortes griffes la porte de l'armoire mais n'insista pas. Il venait de sentir l'odeur du whisky, cette agréable odeur qui, après l'avoir tiré du sommeil, l'avait poussé à ce dérangement.

Sur la table il vit le pudding, il s'en approcha. O joie! du miel! précisément ce qu'il aimait le plus au monde et ce que la nature défend contre la convoitise des ours par de stupides bestioles qui vous piquent le museau!

Là, le miel était tout ramassé, pas d'abeilles à craindre, pas de cire qui vous colle au dents. L'ours goûta à ce mets délectable et il s'aperçut qu'il était rendu meilleur encore par la liqueur inconnue dans laquelle il baignait.

Savourer lentement la nourriture est le fait des hommes; un ours ne s'y astreint pas. En quatre coups de langue, le plat était nettoyé; plus de miel, plus de whisky.

« Pourvu qu'il ne considère pas le whisky comme un apéritif et qu'il ne me convoite pas comme un rôti! » pensait, sur le haut de son armoire, le pauvre Caribou en voyant disparaître son pudding.

L'ours n'avait point de ces appétits carnivores; le whisky faisait courir un chaud bien-être à travers ses membres; il avait l'estomac lourd et cette lourdeur ne tarda pas à lui monter à la tête. Il bâilla deux ou trois fois, regarda autour de lui d'un air paresseux, s'étendit sans façon par terre à côté de la table et s'endormit.

Ayant constaté le sommeil de l'ours, Tom Caribou se sentit rasséréiné. En d'autres temps, il serait certainement descendu de son perchoir, aurait pris une hache et il aurait été fendre la tête du fauve. Ce soir, il n'y songea pas. Il était très las. Sa frayeur passée, il éprouvait une incroyable pesanteur dans le cerveau. Le whisky le paralysait, il n'y résista pas et bientôt - à son tour il s'endormit.

Tard dans la nuit, Jacques et Hugues rentrèrent de la messe.

- Tiens! La porte n'est pas fermée! remarqua Hugues.
- Tom sera sorti pour chercher de la neige à faire fondre, suggéra Jacques.
- A moins qu'il ne nous prépare une farce.
- Entrons avec précaution et méfions-nous.

The plantigrade left disappointed, he looked for where he could follow the man; he scratched the cabinet door a little with his strong claws, but didn't insist. He had just smelled the smell of whiskey, that pleasant smell that, after waking him from sleep, had made him feel so uncomfortable.

On the table he saw the pudding, he walked over to it. O joy! honey! precisely what he loved most in the world and what nature defends against the lust of bears by stupid bugs that bite your nose!

There the honey was all collected, no bees to fear, no wax that sticks to your teeth. The bear tasted this delectable dish and found that it was made even better by the unknown liquor in which it was bathed.

Slowly savoring food is the task of men; a bear does not do it. In four licks, the dish was cleaned; no more honey, no more whiskey.

"As long as he doesn't think of whiskey as an appetizer and lusts after me as a roast!" thought poor Caribou on the top of his wardrobe as he saw his pudding disappear.

The bear had none of these carnivorous appetites; the whiskey carried a warm feeling of well-being through his limbs; he had a heavy stomach and it didn't take long for the heaviness to rise to his head. He yawned a couple of times, looked around lazily, stretched out unceremoniously on the floor next to the table, and fell asleep.

Having noticed the sleep of the bear, Tom Caribou felt reassured. At another time, he would certainly have come down from his perch, picked up an ax, and split the beast's head open. Tonight he didn't think about it. He was very weary. His fear passed, he felt an incredible heaviness in the brain. The whiskey paralyzed him, he couldn't resist it, and soon - he in turn fell asleep.

Late at night, Jacques and Hugues returned from mass.

- Here! The door is not closed! Hugues remarked.
- "Tom will be out looking for some snow to melt," Jacques suggested.
- Unless he's cooking a prank for us.
- Let us enter carefully and beware.



Les deux amis s'avancèrent dans la pièce. Un singulier concert les accueillit.

- Que signifie cela? s'étonna Hugues. On dirait que Tom ronfle.

- Il ronflerait rudement fort, répliqua Jacques, et puis il n'est pas sur sa couchette.

Simultanément, les deux camarades poussèrent deux exclamations. L'un, en levant les yeux, avait aperçu Tom endormi sur l'armoire, l'autre, en les baissant, avait vu l'ours cuvant béatement son whisky.

Ce qu'il advint de l'ours, vous le devinez. Quant à Caribou, il fut guéri de son ivrognerie car ses camarades lui disaient en plaisantant :

- Tu vois comme les ours aiment l'alcool, un jour que tu seras bien imbibé, l'un d'eux te mangera, pensant que le Caribou au whisky, vaut bien le pudding au whisky.

Nous pensons que, depuis lors, ils ont toujours bien vécu, mais nous n'en savons rien, comme nous n'avons pas été les voir.

Source : Le regroupement du conte au Québec

The two friends walked into the room. A singular concert greeted them.

- What does this mean? Hugues wondered. Looks like Tom is snoring.

- He would snore very loudly, replied Jacques, and then he's not on his bunk.

Simultaneously, the two comrades uttered two exclamations. One, looking up, saw Tom asleep on the wardrobe, the other, looking down; saw the bear blissfully brewing his whiskey.

What happened to the bear, you can guess. As for Caribou, he was cured of his drunkenness because his comrades said to him jokingly:

- You see how bears love alcohol, one day when you're soaked; one of them will eat you, thinking that the Caribou with whiskey is well worth the whiskey pudding.

We believe that since then they have always lived well, but we do not know, as we have not been to see them.

Une perquisition à Rimouski en 1724 !

Grand émoi à Rimouski; des officiers de milice se présentent chez le seigneur Pierre Lepage.

Par Richard Saindon 12.10.2021 Journal Le Soir de Rimouski

C'est la première perquisition de l'histoire de Rimouski et fort probablement la première au Bas-Saint-Laurent. Le 28 décembre 1724, à la demande du gouverneur général de la Nouvelle-France, Philippe de Rigaud marquis de Vaudreuil, un groupe de nobles et d'officiers de milice mené par Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville, se présente chez le seigneur Pierre Lepage à Rimouski pour saisir supposément des marchandises de contrebande appartenant à un présumé hors-la-loi, Pierre Grouard.

A search warrant in Rimouski in 1724!

Great turmoil in Rimouski; militia officers present themselves to Lord Pierre Lepage.

By Richard Saindon 12.10.2021 Le Soir de Rimouski newspaper

This is the first search warrant in the history of Rimouski and quite possibly the first in Lower St-Lawrence region. On December 28, 1724, at the request of the Governor General of New France, Philippe de Rigaud Marquis de Vaudreuil, a group of nobles and militia officers led by Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville, presented themselves to Lord Pierre Lepage in Rimouski to allegedly seize contraband goods belonging to an alleged outlaw, Pierre Grouard.



Toute cette affaire commence le 22 octobre 1724, lorsque Pierre Grouard, capitaine de la marine marchande, entreprend de décharger son navire dans une île de l'archipel du Bic. Pris à parti par des Amérindiens qui menacent de le tuer ainsi que son équipage, Grouard réussit à s'enfuir et vient réclamer l'aide du seigneur de Rimouski, Pierre Lepage de Saint-Barnabé. Ce dernier se rend au Bic accompagné de quelques hommes et du père Ambroise Rouillard. Ils parviennent à calmer les belligérants, puis, Lepage décide de transporter la marchandise composée de tissus, de vêtements et de tabac, à Rimouski pour la mettre en sécurité. Grouard lève l'ancre, mais il est arrêté et emprisonné dans les geôles du château Saint-Louis à Québec le 26 décembre.

Un traître ?

À une époque où les tensions sont vives entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre, Vaudreuil soupçonne Pierre Grouard de pactiser avec les Anglais. Il écrit : « Sur les avis qui nous auraient été donnés que le dit Grouard avait amené un bâtiment anglais dans la rivière du Saint-Laurent jusqu'à l'endroit appelé Rimouski, dont on prétend que tout l'équipage était composé d'Anglais, lesquels pouvaient bien être venus pour sonder la rivière autant que pour la traite des marchandises de contrebande dont ce bâtiment était chargé ». Vaudreuil craint donc que les Anglais ayant pris place à bord du bateau de Grouard soient en fait des espions en mission de reconnaissance dans le Saint-Laurent et qui ont pour objectif de dresser des cartes en vue d'une éventuelle expédition militaire. Le gouverneur charge donc Rigauville, un homme de confiance, de faire le voyage jusqu'à Rimouski pour tenter d'en apprendre davantage et de saisir la marchandise.

On sait, grâce au procès-verbal rédigé par Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville, que ce dernier est accompagné de quelques personnes lorsqu'il se présente à Rimouski le 28 décembre 1724. Il nomme Joseph Duburon, un officier des troupes de la Marine, Joseph Lemieux, capitaine de milice de la seigneurie de Bellechasse, Jean Dionne, officier de milice de Kamouraska ainsi que Pierre Riou et Charles-François Lemarquier. On imagine la commotion causée par l'arrivée de ce contingent d'une demi-douzaine d'hommes armés et de haut rang dans la petite colonie de Rimouski dont la population, à cette époque, est d'environ 65 personnes. Conformément à ses ordres, Rigauville saisit la marchandise entreposée chez Lepage et fait transporter le tout à Québec.

The whole affair began on October 22, 1724, when Pierre Grouard, captain of the merchant marine, undertook to unload his ship on an island in the Bic archipelago. Taken to task by Amerindians who threaten to kill him and his crew, Grouard manages to escape and comes to seek help from the lord of Rimouski, Pierre Lepage de Saint-Barnabé. The latter goes to Bic accompanied by a few men and Father Ambroise Rouillard. They manage to calm the belligerents, then, Lepage decides to transport the merchandise made up of fabrics, clothes and tobacco, to Rimouski to put it in safety. Grouard raised the anchor, but was arrested and imprisoned in the jails of Château Saint-Louis in Quebec City on December 26.

A traitor?

At a time when tensions were high between New France and New England, Vaudreuil suspected Pierre Grouard of making a pact with the English. He writes: "On the notices which would have been given to us that the said Grouard had brought an English vessel in the St. Lawrence River to the place called Rimouski, of which it is claimed that the entire crew was consisting of Englishmen, which could well have come to probe the river as much as for the trafficking of contraband goods with which this vessel was loaded". Vaudreuil therefore fears that the English who boarded Grouard's boat were in fact spies on a reconnaissance mission in the St. Lawrence and whose objective was to draw up maps for a possible military expedition. The governor therefore instructed Rigauville, a man of trust, to make the trip to Rimouski to try to learn more and to seize the goods.

We know, thanks to the report written by Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville, that the latter is accompanied by a few people when he arrives in Rimouski on December 28, 1724. He names Joseph Duburon, an officer of the Navy troops, Joseph Lemieux, militia captain of the Seigneurie of Bellechasse, Jean Dionne, militia officer of Kamouraska as well as Pierre Riou and Charles-François Lemarquier. One can imagine the commotion caused by the arrival of this contingent of half a dozen high-ranking armed men in the small colony of Rimouski, whose population, at that time, was about 65 people. In accordance with his orders, Rigauville seized the goods stored at Lepage and had everything transported to Quebec.



En février 1725, Grouard est transféré des cellules du château Saint-Louis à la prison du centre-ville de Québec. Avant de partir à Montréal pour régler certaines affaires, Vaudreuil confie à l'intendant Michel Bégon le soin de s'occuper de l'affaire Grouard. Il écrit le 2 mars 1725 : « Le crime dont il est accusé nous paraît assez grave pour engager monsieur l'intendant à donner dans cette occasion des marques de son zèle ordinaire pour le service de Sa Majesté et pour le bien particulier de cette colonie, et à faire de son côté toutes les diligences qui dépendront de lui et prendre les mesures qu'il jugera les plus convenables pour trouver les preuves nécessaires pour l'instruction du procès du dit Grouard ».

Quelques semaines plus tard, Grouard est acquitté par l'Intendant Bégon des accusations d'espionnage pour le compte des Anglais, mais sa cargaison demeure saisie et elle est remise à la Compagnie des Indes occidentales. Pour sa part, Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville est promu lieutenant en 1726 et il commande au Fort Niagara de 1730 à 1736. Il meurt dans sa seigneurie de Bellechasse, probablement le 10 juillet 1739 à l'âge de 59 ans et est inhumé dans l'église de Berthier.

In February 1725, Grouard was transferred from the cells of Château Saint-Louis to the prison in downtown Quebec. Before leaving for Montreal to settle certain matters, Vaudreuil entrusted the Intendant Michel Bégon with the care of the Grouard affair. He wrote on March 2, 1725: "The crime of which he is accused seems to us serious enough to engage the Intendant to give on this occasion the marks of his ordinary zeal for the service of His Majesty and for the particular good of this colony, and to do for his part all the diligences which will depend on him and to take the measures which he deems most suitable to find the necessary evidence for the instruction of the trial of the said Grouard".

A few weeks later, Intendant Bégon acquitted Grouard of the charges of espionage for the British, but his cargo remained seized and turned over to the West India Company. For his part, Nicolas Blaise Des Bergères de Rigauville was promoted lieutenant in 1726 and he commanded at Fort Niagara from 1730 to 1736. He died in his seigneurie of Bellechasse, probably on July 10, 1739 at the age of 59 and was buried in the church of Berthier.

GÉNÉALOGIE

Comme vous le savez tous, le patronyme Lepage origine de plusieurs individus, venus en Amérique à différentes époques. Gaspard Lepage est l'un d'eux.

LES DESCENDANTS DE GASPARD LEPAGE

Le couple Gaspard Lepage-Berry et Madeleine Gauthier-Landreville ont eu 7 enfants :

Individu

#163347

GASPARD LEPAGE BERRY Statut : Immigrant

Père : FRANCOIS **LEPAGE**

Mère : ANTOINETTE **MESSIGUE**

Famille

Naissance : **vers 1739** St-Alban, ev. Chambéry, Duché de Savoie (auj. St-Alban-Léysse, ar. Chambéry, Savoie)

Décès : **1812-10-12**

Sépulture : **1812-10-13** St-Roch-de-l'Achigan

Premier mariage **1762-02-22** L'Assomption avec

MARIE MADELEINE GAUTHIER LANDREVILLE

Père : JEAN LAMBERT **GAUTHIER LANDREVILLE**

Mère : MARIE JEANNE **DAVELUY LAROSE**

Famille

© PRDH-IGD

www.prdh-igd.com

GENEALOGY

As you all know, the surname Lepage originates from several individuals who came to America at different times. Gaspard Lepage is one of them.

THE DESCENDANTS OF GASPARD LEPAGE

The couple Gaspard Lepage-Berry and Madeleine Gauthier-Landreville had 7 children:



-Marie-Archange, née et décédée en 1763;
-Antoine, né en 1764, décédé en 1765;
-Marie-Josephite, née en 1766, décédée en 1801;
-François, né en 1768, décédé en 1832;
-André, né en 1770, décès inconnu;
-Jean-Baptiste, né en 1772, décès inconnu;
-Etienne, né en 1773, décédé en 1774.

Marie-Josephite est une ancêtre de la famille Forest.
François et André n'ont pas engendré de descendants masculins.

Jean-Baptiste est donc l'ancêtre de tous les « descendants Lepage » de cette lignée.

Jean-Baptiste épousa Marguerite Beauchamp le 6 juillet 1801, à Mascouche. Celle-ci décéda malheureusement en 1807, à l'âge de 24 ans.

Le 29 août 1808, à Mascouche, Jean-Baptiste convola en justes noces avec Marie Cécile Terien, fille de François Hyacinthe Terien et Cécile Louise Alar. De ce mariage naquirent 5 fils :

-Jean-Baptiste, né en 1809, décédé en 1885, épousa Marguerite-Julienne Bédard (fille de Pascal Bédard et Catherine Boyer-Fontaine) circa 1836, à Thurso. De ce mariage naquirent 14 enfants.
-André, né en 1811 et décédé en 1887, épousa Rosalie Fournier (fille de Michel Fournier et Rosalie Douillet) le 13 octobre 1834 à St-Roch-de-l'Achigan. De ce mariage naquirent 12 enfants.
-François-Xavier, né en 1813, décédé en 1814;
-Louis, né en 1815, décédé en 1818;
-Louis, né en 1822 et décédé en 1908, épousa Vitaline Fournier (fille de Michel Fournier et Rosalie Douillet) le 2 octobre 1848 à Grenville. De ce mariage naquirent 10 enfants.

Aujourd'hui, nous retrouvons maintenant les fiers descendants de Gaspard Lepage-Berry et Madeleine Gauthier-Landreville un peu partout au Canada et aux USA. La majorité d'entre eux habitent la région de Montréal, de l'Outaouais et l'Ontario.

Parmi les descendants de Jean-Baptiste et Marguerite-Julienne Bédard, nous retrouvons la famille d'Olivier Lepage et Juliette Barnes. Plusieurs membres de cette famille se sont impliqués dans l'Association des Lepage

-Marie-Archange, born and died in 1763;
-Antoine, born in 1764, died in 1765;
-Marie-Josephite, born in 1766, died in 1801;
-François, born in 1768, died in 1832;
-André, born in 1770, death unknown;
-Jean-Baptiste, born in 1772, death unknown;
-Etienne, born in 1773, died in 1774.

Marie-Josephite is an ancestor of the Forest family.
François and André did not father any male descendants.

Jean-Baptiste is therefore the ancestor of all the "Lepage descendants" of this line.

Jean-Baptiste married Marguerite Beauchamp on July 6, 1801, in Mascouche. Sadly, she died in 1807, at the age of 24.

On August 29, 1808, in Mascouche, Jean-Baptiste married in just wedding with Marie Cécile Terien, daughter of François Hyacinthe Terien and Cécile Louise Alar. From this marriage were born 5 sons:

-Jean-Baptiste, born in 1809, died in 1885, married Marguerite-Julienne Bédard (daughter of Pascal Bédard and Catherine Boyer-Fontaine) circa 1836, in Thurso. From this marriage were born 14 children.
-André, born in 1811 and died in 1887, married Rosalie Fournier (daughter of Michel Fournier and Rosalie Douillet) on October 13, 1834 in St-Roch-de-l'Achigan. From this marriage were born 12 children.
-François-Xavier, born in 1813, died in 1814;
-Louis, born in 1815, died in 1818;
-Louis, born in 1822 and died in 1908, married Vitaline Fournier (daughter of Michel Fournier and Rosalie Douillet) on October 2, 1848 in Grenville. From this marriage were born 10 children.

Today, we now find the proud descendants of Gaspard Lepage-Berry and Madeleine Gauthier-Landreville all over Canada and the USA. The majority of them live in the region of Montreal, the Outaouais and Ontario.

Among the descendants of Jean-Baptiste and Marguerite-Julienne Bédard, we find the family of Olivier Lepage and Juliette Barnes. Several members of this family got involved in the Association des Lepage d'Amérique inc. The late Claude was president, the late



d'Amérique inc. Feu Claude a été président, feu Diane a été vice-présidente, Claire a été secrétaire, et France administratrice.

Il y a aussi Marquise Lepage, personnalité connue, réalisatrice. Celle-ci a déjà à son actif plusieurs films dont quatre plus remarquables. Elle est, d'autre part, très active dans le milieu cinématographique québécois. Elle a été associée et membre du conseil d'administration des Productions du Lundi Matin de 1983 à 1991. De 1991 à 1994 elle est réalisatrice à l'Office National du Film. En mars 1991, le Salon de la Femme de Montréal lui décernait le prix de la femme de l'année dans le domaine des arts. Elle est actuellement vice-présidente de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ). »

Référence : Le LAFRANCE
Document PRDH-IGD
Dictionnaire des Lepage d'Amérique
Banque de données TNG

Diane was vice-president, Claire was secretary and France administrator.

There is also Marquise Lepage, famous personality, film director. She already has several films to her credit, four of which have received more attention.

She is, on the other hand, very active in the Quebec film industry. She was a partner and member of the Board of Directors of Productions du Lundi Matin from 1983 to 1991. From 1991 to 1994 she was a director at the National Film Board. In March 1991, the Salon de la Femme in Montreal awarded her the Woman of the Year award in the arts. She is currently vice-president of the «Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec» (ARRQ).

Reference: Le LAFRANCE
PRDH-IGD document
Dictionary of the Lepage of America
TNG database

Qui était Éloria Lepage

Par Mariève Paradis
Conseillère en communications internes
Rédactrice en chef LeFil.ca

Lors de mes recherches portant sur la toponymie des bâtiments, je me suis attardée longtemps à Éloria Lepage. Il était difficile de trouver de l'information historique sur cette femme. C'est en discutant avec sa petite-fille, Johanne Lepage, que j'ai compris pourquoi!



Éloria Lepage, née Duhamel, s'est installée à Montréal, avec son mari Arthur Lepage, en 1908. Ils ont habité une maison dans Hochelaga avant de bâtir une petite maison sur la rue Lacordaire. Johanne Lepage habite toujours le même quartier. «Je demeure dans la maison que mon père a bâtie.»

«Au début des années 1980, quand Camille Laurin, député du coin, a annoncé le budget pour construire un centre d'accueil, il voulait le nommer en l'honneur d'une femme qui a élevé ses enfants dans la paroisse. Il voulait mettre l'histoire des gens ordinaires de l'avant», explique Johanne. Sa soeur faisait de la politique avec Dr Laurin et c'est ainsi que le nom d'Éloria Lepage a été proposé.

Who was Éloria Lepage

By Mariève Paradis
Internal Communications Advisor
LeFil.ca Editor-in-Chief

During my research on the toponymy of buildings, I lingered for a long time at Éloria Lepage. It was difficult to find historical information on this woman. It was while talking to her granddaughter, Johanne Lepage, that I understood why!

Éloria Lepage, née Duhamel, moved to Montreal with her husband Arthur Lepage in 1908. They lived in a house in Hochelaga before building a small house on Lacordaire street. Johanne Lepage still lives in the same neighborhood. "I live in the house my father built."

"In the early 1980s, when local MP Camille Laurin announced the budget to build a retirement home, he wanted to name it after a woman who raised her children in the parish. He wanted to put the history of ordinary people forward" says Johanne. Her sister was in politics with Dr. Laurin and that's how the name Eloria Lepage came up.



Une famille engagée

Éloria Duhamel est née en 1886. Elle s'est mariée à Arthur Lepage, à Sorel, le 15 octobre 1906. Elle a eu sept garçons et deux filles qu'elle tentait de protéger des vices, de la guerre et des autres menaces de l'époque. Johanne n'a pas connu sa grand-mère. Elle est morte en 1959, un an avant sa naissance.

Éloria s'impliquait dans la paroisse par le bénévolat. Arthur Lepage octroyait les permis commerciaux dans le quartier. «Il a été aussi fondateur de la Caisse populaire Notre-Dame-des-Victoires. Ils n'étaient pas pauvres. Ils ont acheté des terrains qu'ils ont subdivisé et revendus, mais ils n'étaient pas riches non plus», commente Johanne.

Le père de Johanne, Almanzor, est le troisième né des enfants d'Éloria et d'Arthur. «Pendant la guerre, mon grand-père a ouvert un petit dépanneur-restaurant pour que ses fils y travaillent.» Arthur a aussi refusé un permis de taverne à un entrepreneur du coin, de peur que ses garçons s'y retrouvent un peu trop souvent. «Le couple était très protecteur de ses enfants.»

Éloria et Arthur Lepage ont eu neuf enfants, 31 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

Johanne Lepage contribue, elle aussi.

Retraîtée depuis quelques années, Johanne a levé la main lors de l'appel du premier ministre Legault au tout début de la pandémie. «Je me suis inscrite à l'organisation «JeContribue» et je travaille au CIUSSS depuis mai 2020. J'ai débuté au site non-traditionnel du centre-ville, pendant un mois. Ensuite, j'étais l'agente COVID aux soins intensifs à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. J'ai aussi aidé les visiteurs avec les équipements de protection individuelle. J'ai passé trois mois en clinique de vaccination contre l'influenza. Depuis janvier, je donne des rendez-vous aux employés pour la vaccination COVID », raconte la femme de coeur.

«J'ai été bouleversée par l'impact de la première vague. J'aime le contact humain alors je n'ai pas hésité à aller aider à mon tour. On était bien équipé. Je n'avais pas peur de l'attraper.» Doublement vaccinée, elle est fière de le dire d'emblée. «Ç'a jamais été un doute dans mon esprit si j'allais me faire vacciner. Je me suis moi-même donnée un rendez-vous, dès que j'ai pu!»

A committed family

Éloria Duhamel was born in 1886. She was married to Arthur Lepage, in Sorel, on October 15, 1906. She had seven boys and two daughters whom she tried to protect from vices, war and other threats of the era. Johanne did not know her grandmother. She died in 1959, a year before her birth.

Eloria was involved in the parish through volunteering. Arthur Lepage granted commercial permits in the neighborhood. "He was also the founder of the Caisse populaire Notre-Dame-des-Victoires. They were not poor. They bought land which they subdivided and sold, but they weren't rich either," comments Johanne.



La famille d'Éloria Lepage lors de la première pelletée de terre du Centre d'accueil Éloria-Lepage dans les années 1980. The Éloria Lepage family during the ground-breaking ceremony for the Éloria-Lepage retirement home in the 1980s.

Johanne's father, Almanzor, is the third born of Eloria and Arthur's children. "During the war, my grandfather opened a small convenience store-restaurant for his sons to work there." Arthur also refused a tavern permit to a local entrepreneur, fearing his boys would hang out a little too often.

"The couple was very protective of their children." Éloria and Arthur Lepage had nine children, 31 grandchildren and many great-grandchildren.

Johanne Lepage also contributes.

Retired for a few years, Johanne raised her hand during Prime Minister Legault's call at the very start of the pandemic. "I signed up for the charitable organisation "I Contribute" and have been working at the CIUSSS (Institutions of the Quebec's health and social services network) since May 2020. I started at the non-traditional downtown site for a month. Then, I was the COVID agent in intensive care at Hôpital Maisonneuve-Rosemont. I also helped visitors with personal protective equipment. I spent three months in the influenza vaccination clinic. Since January, I have been giving appointments to employees for COVID vaccinati" says the caring woman.

"I was overwhelmed by the impact of the first wave. I like human contact so I didn't hesitate to go and help myself. We were well equipped. I wasn't afraid to catch it." Doubly vaccinated, she is proud to say it right off the bat. "It was never a doubt in my mind if I was going to get the vaccine. I made an appointment myself, as soon as I could!"



Rimouski à travers sa ligne du temps

Saviez-vous qu'au moment de l'arrivée de René Lepage à Rimouski en 1696, les Mi'gmaq et les Malécites occupent le territoire? Ils descendent des terres vers le littoral en mars, vivent des ressources du fleuve et remontent passer l'hiver dans l'arrière-pays au mois de décembre. À la pointe du Vieux Bic, en 1685, des Mi'gmaq, dans cinq cabanes, s'installent pour la pêche du loup-marin et du saumon. Ils ont pour habitude, aux embouchures des rivières, de cabaner en famille.

À l'époque de Lepage, une seigneurie comme la sienne vise l'ouverture de la colonisation avec de la main-d'œuvre indigène et une mise en valeur du territoire par l'exploitation des ressources, dont les pêcheries et les fourrures, afin qu'ils deviennent des habitants de la colonie. Lepage compte avec lui Étienne Pomminville, connu comme voyageur en 1696, probablement son interprète auprès des autochtones, et qui épousera l'autochtone Marguerite à Rimouski en 1718.

La famille Lepage noue des relations intimes avec les autochtones qui coopèrent avec elle. Entre 1701 et 1758, les membres de la famille Lepage participent aux cérémonies de baptême ou de mariage lors de 40 événements impliquant des autochtones. Parmi ces derniers se trouvent les membres des familles Thomas, Chakemar, Tiganne, Dechiche, Adamquet, Lichard, Sellier, Gaudin, Gondouèche et Tamquet, de même que les membres des familles d'Antoine et Madeleine ainsi que de Philippe et Catherine, des Maricides de Médoctek.

Au total, pas moins de 263 événements engageant des autochtones, principalement des Mi'gmaq, des Malécites et aussi des Iroquois, Abénaquis, Hurons, sont consignés au registre de la paroisse de Saint-Germain, entre 1701 et 1879.

Article partagé par Jean-Francois Lepage (Facebook)
L'article aurait été écrit par Alain Ross et Carl Johnson



Rimouski through its timeline

Did you know that when René Lepage arrived in Rimouski in 1696, the Mi'gmaq and Maliseet occupied the territory? They move down from the land to the coast in March, live off the river's resources, and return to spend the winter in the hinterland in December. At the Pointe du Vieux Bic, in 1685, the Mi'gmaq, in five cabins, set out to fish for seal and salmon. They have a habit, at the mouths of rivers, to hut with their families.

At the time of Lepage, a seigneurie like his aimed at opening up colonization with indigenous labor and developing the territory through the exploitation of resources, including fisheries and furs, in order that they become inhabitants of the colony. Lepage counted with him Étienne Pomminville, known as a traveler in 1696, probably his interpreter with the natives, and who would marry the native Marguerite in Rimouski in 1718.

The Lepage family forged close relationships with the native people who cooperated with them. Between 1701 and 1758, members of the Lepage family participated in baptism or marriage ceremonies at 40 events involving native people. Among the latter are the members of the Thomas, Chakemar, Tiganne, Dechiche, Adamquet, Lichard, Sellier, Gaudin, Gondouèche and Tamquet families, as well as the members of the families of Antoine and Madeleine as well as of Philippe and Catherine, of the Maricides from Médoctek.

In total, no less than 263 events involving natives, mainly Mi'gmaq, Maliseet and also Iroquois, Abenakis and Hurons, are recorded in the register of the parish of Saint-Germain, between 1701 and 1879.





Saviez-vous que

Nos bûcherons sont allés en Europe déterrer la hache de guerre
Par Stéphane Parent
Radio Canada International

Ces canadiens de la Première Guerre qui ont coupé l'herbe sous le pied aux Allemands.

Lors de la Première Guerre mondiale, 24 milliers de bûcherons du Canada sont partis en Europe et ils ont contribué à couper l'herbe sous les pieds des militaires allemands.

Dès les premiers jours de la guerre, l'exploitation des forêts s'est vite avérée indispensable pour satisfaire les besoins des armées alliées lors de la Première Guerre mondiale. C'est ainsi que le gouvernement britannique a sollicité l'incorporation dans l'armée d'un corps expéditionnaire de bucherons canadiens.

Le premier bataillon forestier canadien fut à pied d'œuvre en Grande-Bretagne à la fin du mois d'avril 1916.

Did you know that

Our loggers went to Europe to dig up the hatchet
By Stéphane Parent
Radio Canada International

Those Canadians of the First World War who cut the grass from under the feet of the Germans.

During World War I, 24,000 loggers from Canada traveled to Europe and helped cut the grass under the feet of the German military.

From the earliest days of the war,

logging quickly became essential to meet the needs of the Allied armies in WWI. This is how the British government solicited the incorporation into the army of an expeditionary force of Canadian lumberjacks.

The First Canadian Forestry Battalion was active in Britain at the end of April 1916.



Trois membres du Corps forestier canadien en Europe. La solide réputation des robustes bûcherons canadiens a mené à la création du Corps forestier canadien en 1916. Près de 24 000 bûcherons du Canada se sont rendu en Europe à cette époque.
Photo Credit: Archives George-Metcalf

Three members of the Canadian Forestry Corps in Europe. The solid reputation of hardy Canadian loggers led to the creation of the Canadian Forestry Corps in 1916. Almost 24,000 loggers from Canada traveled to Europe during this time.





Le savoir-faire des bûcherons canadiens, l'importance des moyens techniques et logistiques déployés ont beaucoup impressionnés les pays alliés : les Canadiens avaient conçu de vastes scieries démontables rapidement, des voies de chemin de fer provisoires démontables rapidement, et plusieurs types d'équipements qui témoignaient de la grande technicité, déjà à cette époque de la foresterie canadienne. © Archives du Canada

24 000 bûcherons parmi les 620 000 militaires canadiens

Si la présence des militaires canadiens sur le front est bien connue des historiens, leur rôle dans la mobilisation des ressources forestières anglaises et surtout françaises pour l'effort de guerre n'a laissé dans la mémoire collective que des traces.

Et pourtant, il semble aujourd'hui clair pour plusieurs historiens européens que sans la présence des 24 000 bûcherons canadiens en sol français et anglais, l'issue de la guerre aurait été bien différente.

The know-how of Canadian lumberjacks, the importance of the technical and logistical means deployed greatly impressed the allied countries: the Canadians had designed vast sawmills that could be dismantled quickly, temporary railway tracks that could be dismantled quickly, and several types of equipment which testified to the great technicality, already at that time of Canadian forestry. © Archives of Canada

24,000 loggers among the 620,000 Canadian soldiers

While the presence of Canadian soldiers on the front is well known to historians, their role in mobilizing English and especially French forest resources for the war effort has left only traces in the collective memory.

And yet, it now seems clear to many European historians that without the presence of the 24,000 Canadian loggers on French and English soil, the outcome of the war would have been very different.



*Joyeux Noël et
Bonne Année |*

*Merry Christmas
and Happy
New Year.*



Nécrologie

À la Maison Marie-Élisabeth de Rimouski, le 7 décembre 2021, à l'âge de 85 ans est décédée Antoinette Lepage (0028), épouse de feu Raymond St-Pierre, fille de feu Énoch Lepage et de feu Marie-Jeanne Soucy.

Elle laisse dans le deuil ses 7 enfants, ses petits et arrière petits-enfants, ses frères et soeurs dont Marius (0060), Paul-Émile (0064), Charles (0025) et Jeanne d'Arc (0073).

A Longueuil, le 24 octobre 2021 à l'âge de 89 ans est décédé Lévis Lepage (0036) époux de Yvonne Coulombe. Il laisse dans le deuil ses trois fils : Jean, Paul et Éric et ses petits-enfants.

À Régina, SK, le 16 juin 2021 est décédée Frances Louise Lepage (Poissant). Elle laisse dans le deuil son mari Norbert (0265) sa fille Denise, ses fils Roger (Jacquie) et Richard (Carmela).

A son domicile le 17 mai 2021, est décédé à l'âge de 61 ans Guy Lepage, demeurant à Rimouski, époux de Martine Gagnon, fils de feu Hilarion Lepage et de Rose-Aimée Langlois. Il était le cousin d'Andrée Lepage (0182).

Obituaries

At the Marie-Élisabeth Home in Rimouski on December 7th 2021, at the age of 85, passed away Antoinette Lepage (0028), wife of the late Raymond St-Pierre, daughter of the late Enoch Lepage and the late Marie-Jeanne Soucy.

She is survived by her 7 children, grandchildren and great grandchildren, her brothers and sisters: Marius (0060), Paul-Émile (0064), Charles (0025) and Jeanne-D'Arc (0073).

In Longueuil on the 24th of October 2021 at the age of 89, passed away Lévis Lepage (0036) husband of Yvonne Coulombe. He is survived by his 3 sons: Jean, Paul and Éric and his grandchildren.

In Regina, SK, on June 16, 2021 passed away Mrs Frances Louise Lepage (Poissant). She is survived by husband Norbert (0265) daughter Denise, sons Roger (Jacquie) and Richard (Carmela).

At his home on May 17, 2021, passed away at the age of 61, Mr. Guy Lepage, residing in Rimouski, husband of Mrs. Martine Gagnon, son of the late Mr. Hilarion Lepage and of Mrs. Rose-Aimée Langlois. He was the cousin of Andrée Lepage (0182).





Liste de membres 2021-2022

No membre	Nom du membre	Ville
0164	Adrienne Lepage	Québec (Québec)
0033	Alain Lepage	Granby (Québec)
0153	André Gagnon	Laval (Québec)
0206	André Marimbeault	Trois-Rivières (Québec)
0222	Andrée Lepage	Boischatel (Québec)
0182	Andrée Lepage	Montréal (Québec)
0261	Anna Lepage Brisson	North Bay (Ontario)
0004	Annette Lepage	Rimouski (Québec)
0013	Annette Lepage	Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc)
0028	Antoinette Lepage	Rimouski (Québec)
0017	Béatrice Lepage	Rimouski (Québec)
0030	Benoît Lepage	Matane (Québec)
0247	Benoît Lepage	L'Ancienne-Lorette (Québec)
0134	Bernadette Lepage	Saint-Anaclet (Québec)
0014	Carmen Lepage	Rimouski (Québec)
0166	Carmen Lepage	Montréal (Québec)
0049	Céline Lepage	Québec (Québec)
0189	Céline Lepage	Québec (Québec)
0167	Chantal Rose Lepage	Saskatoon (Saskatchewan)
0155	Chantale Comeau Nelson	Stouffville (Ontario)
0025	Charles Lepage	Laval (Québec)
0207	Christiane Lepage	Laval (Québec)
0066	Christine Lepage	Rivière-du-Loup (Québec)
0115	Claire Lepage	Saint-Anaclet (Québec)
0031	Claire Lepage Draws	Laval (Québec)
0200	Claude Lepage	Sarsfield (Ontario)
0100	Claudette Lepage	Montréal (Québec)
0032	Colette Lepage	Alma (Québec)
0276	Damien Lepage	Varenes (Québec)
0047	Daniel Côté	Val-Bélair (Québec)
0300	Daniel Lepage	Boischatel (Québec)
0149	Daniel Lepage	Calgary (Alberta)
0196	Danielle Lavoie	Wickham (Québec)
0040	Danielle Lepage	Québec (Québec)
0101	Danielle Lepage	Drummondville (Québec)
0186	Dany Lepage	Rimouski (Québec)
0022	Denis Lepage	Trois-Rivières (Québec)
0065	Denis Lepage	Saint-Félix-de-Kingsey (Québec)
0116	Denise Lepage	Rimouski (Québec)
0150	Diane Lepage	Sarnia (Ontario)
0154	Diane Vigneux	Saint-Claude (Québec)
0091	Donald Lepage	Saint-Colomban (Québec)
0088	Élizabeth Lepage	Saint-Félix-de-Kingsey (Québec)
0029	Elzire Lepage Girard	Québec (Québec)
0092	Énoch Lepage	Repentigny (Québec)
0275	Ernestine Lepage	Longueuil (Québec)
0080	Ernestine Lepage	Rimouski (Québec)
0232	Estelle Lepage	Rimouski (Québec)
0168	Félix Lepage	Québec (Québec)
0243	Fernand St-Onge	Saint-Colomban (Québec)
0192	France Lepage	Saint-Georges (Québec)

0057	France Lepage	Laval (Québec)
0123	France Lepage	Chambly (Québec)
0110	Francine Deschamps	Warwick (Québec)
0152	Francine Michaud	Nicolet (Québec)
0198	Francis Lavoie	Toronto (Ontario)
0138	Françoise Sauriol	Terrebonne (Québec)
0185	Gaston Lepage	Rimouski (Québec)
0176	Gérard Lepage	Saskatoon (Saskatchewan)
0113	Ghislaine Lepage	Québec (Québec)
0288	Ghislaine Lepage	Lac Beauport (Québec)
0063	Gilles Lemoyne	Saint-David (Québec)
0035	Gilles Lepage	Longueuil (Québec)
0147	Ginette Rheault	Trois-Rivières (Québec)
0303	Gisèle Lepage	Saint-Gédéon (Québec)
0118	Harold Lepage	Rosemère (Québec)
0148	Helen Séguin Gariépy	Vero Beach (Florida)
0059	Huguette Lepage	Saint-Lambert (Québec)
0011	Huguette Lepage	Rimouski (Québec)
0094	Jacqueline Lepage	Rimouski (Québec)
0119	Jacques Lepage	Saint-Gely du Fesc (France)
0007	Jacques Lepage	Wickham (Québec)
0285	Jacques Lepage	Gatineau (Québec)
0098	Jacques Lepage	Longueuil (Québec)
0039	Jean-Claude Lepage	Prévost (Québec)
0162	Jean-Guy Draws	Laval (Québec)
0124	Jean-Guy Lepage	Saint-Elzéar (Québec)
0130	Jean-Louis Lepage	Sherbrooke (Québec)
0278	Jean-Marc Lepage	Saint-Eustache (Québec)
0073	Jeanne d'Arc Lepage	Québec (Québec)
0142	Jeannine Lepage	Sept-Îles (Québec)
0191	Jeannine Lepage	Lévis (Québec)
0107	Jeannine Lepage Compri	Edmonton (Alberta)
0277	Jean-Paul Lepage	Saint-Mathieu-de-Beloeil (Québec)
0173	Johanne Lepage	Saint-Colomban (Québec)
0286	Joseph H. S. Lepage	Lewiston, ME (USA)
0190	Julienne Lepage	Lanoraie (Québec)
0023	Lauréat Lepage	Nicolet (Québec)
0137	Laurédan Lepage	Longueuil (Québec)
0128	Léona Lepage	Campbellton (Nouveau-Brunswic)
0068	Léopold Lepage	Drummondville (Québec)
0179	Linda Lepage	Drummondville (Québec)
0158	Lisa Marie Lepage	Saskatoon (Saskatchewan)
0008	Lise Lepage	Rimouski (Québec)
0121	Lorraine Choinière	Longueuil (Québec)
0083	Louis M. Lepage	Montebello (Québec)
0224	Louisa Lepage	Longueuil (Québec)
0160	Louise J. Lepage	Sherwood Park, (Alberta)
0317	Louissette Lepage	Saint-Colomban (Québec)
0223	Lucie Brisson	Rimouski (Québec)
0097	Madeleine Lepage	Saint-Damase (Québec)
0099	Madeleine Lepage	Saint-Hubert (Québec)
0235	Magella Lepage	Saint-Guillaume (Québec)
0188	Manon Lepage	Alma (Québec)
0172	Marc Joseph Andrew Lepage	Saskatoon (Saskatchewan)



0058	Marcel Lepage	Rimouski (Québec)
0052	Marie-Claire Lepage	Québec (Québec)
0082	Marielle Boissonneault	Drummondville (Québec)
0108	Mariette Lepage	Rimouski (Québec)
0060	Marius Lepage	Québec (Québec)
0055	Marquise Lepage	Sherbrooke (Québec)
0041	Marthe Lepage	Sainte-Julie (Québec)
0062	Martin Lepage	Rimouski (Québec)
0084	Martin Lepage	Sainte-Croix-de-Lotbinière (Québec)
0019	Maurice Lepage	Saint-Anaclet (Québec)
0204	Maurice Lepage	Entrelacs (Québec)
0197	Michel Lepage	Rimouski (Québec)
0177	Michel Sabourin	Deux-Montagnes (Québec)
0156	Michèle Lepage	Squatec (Québec)
0103	Micheline Lepage	Drummondville (Québec)
0085	Michelle Lepage	Sainte-Marguerite (Québec)
0202	Murielle Lepage	Boucherville (Québec)
0069	Nancy Lepage	Laval (Québec)
0020	Nicole Lepage	Saint-Ignace-de-Loyola (Québec)
0078	Noelyne Lepage	Rimouski (Québec)
0265	Norbert Lepage	Régina (Saskatchewan)
0012	Odette Lepage	Rimouski (Québec)
0244	Odile Lepage	Brossard (Québec)
0064	Paul Emile Lepage	Rimouski (Québec)
0159	Paul J. Lepage	Saskatoon (SK)
0141	Paul LePage	Baltimore, MD (USA)
0214	Paulette Lepage	Rosemère (Québec)
0133	Pauline Lepage	Bonaventure (Québec)
0213	Pauline Lepage	Sainte-Rose (Québec)
0252	Pauline Lepage	Val-Bélair (Québec)
0174	Pierre Lepage	Saint-Basile (Nouveau-Brunswick)
0249	Pierre Lepage	Elora (Ontario)
0145	Pierre-Paul Fournier	Lévis (Québec)
0003	Pierre-Paul Lepage	Rimouski (Québec)
0046	Pierrette Lepage	Drummondville (Québec)
0132	Rachel Lepage	Québec (Québec)
0146	Raymond Arseneault	Saint-Hubert (Québec)
0230	Raymond Lepage	Sherbrooke (Québec)
0234	Régina Lepage	Sept-Îles (Québec)
0127	Rénauld Dumont	Québec (Québec)
0203	Renald Lepage	Lévis (Québec)
0109	René Lepage	Métis-sur-Mer (Québec)
0255	René Lepage	Rimouski (Québec)
0299	Reynald Lepage	Québec (Québec)
0021	Rita Lepage	Rimouski (Québec)
0067	Robert Lepage	Rimouski (Québec)
0254	Robin Lepage	Baie-Comeau (Québec)
0086	Roger Lepage	Charlesbourg (Québec)
0184	Roger Lepage	Régina (Saskatchewan)
0157	Roger Sirard	Longueuil (Québec)
0071	Roméo Lepage	Balmoral (New-Brunswick)
0081	Ron Lepage	Nanaimo (BC)
0231	Ronald Colin Lepage	Langham (Saskatchewan)
0163	Ronald Lepage	Québec (Québec)

0193	Ronald Lepage	L'Ancienne-Lorette (Québec)
0210	Serge Lepage	Pointe-Calumet (Québec)
0114	Simon Lepage	Montréal (Québec)
0070	Simone Gagné Lepage	Rimouski (Québec)
0102	Solange Lepage	Saint-Germain (Québec)
0139	Suzanne René	Entrelacs (Québec)
0237	Sylvain Lepage	Gatineau (Québec)
0077	Sylvia Marie Lepage Forster	Phoenix, AZ (USA)
0217	Sylvianne Thériault Lemoyne	Saint-David (Québec)
0165	Sylvie Chrétien	Drummondville (Québec)
0009	Sylvie Lepage	Sainte-Thérèse (Québec)
0151	Thérèse Lepage	Rockland (Ontario)
0256	Thomas Arthur Finley	Bellevue, Wa (USA)
0072	Véronique Lepage	Rimouski (Québec)





Merci d'utiliser AccèsD pour effectuer vos paiements via Virements Interac

A la question de sécurité vous devez inscrire l'un des 2 mots suivants: **Adhésion ou Rassemblement** attention aucun caractère spécial n'est accepté.

La réponse de sécurité doit être votre **prénom suivi de votre # e membre** EX Suzanne0000 aucun espace ni caractère spécial.

Ensuite vous faites parvenir à Rita un courriel l'avisant de votre paiement. rita.lepage@c gocable.ca

To the security question you must enter one of the following words: **Membership or Gathering** attention no special character is accepted.

The security response must be your **first name followed by your membership #** EX Suzanne0000 no spaces or special characters.

Then you send Rita an email notifying her of your payment rita.lepage@c gocable.ca



514 884.3973 — 514 884.9527

Johanne LePage

PLANCHER 2000

LAVAL

2738 ÉTIENNE-LENOIR, LAVAL (QUÉBEC), H7R 0A3
TEL: 450-625-4462, TELEC: 450-625-0882
SITE WEB: WWW.PLANCHER2000.CA



AVIS DE RENOUVELLEMENT / RENEWAL NOTICE

ÉCHÉANCE 31 MARS / DATE OF EXPIRY MARCH 31ST

NOM ET PRÉNOM NAME & SURNAME		#MEMBRE	PRIX /COST		
			CANADA	USA	TOTAL
MEMBRE			20 \$	25 \$	
OPTION					
CONJOINT(E) SPOUSE			10 \$	12,50 \$	
ENFANTS** CHILDREN**			10 \$	12,50 \$	
			10 \$	12,50 \$	
GÉNÉALOGIE			10 \$	12,50 \$	
** ENFANTS HABITANT À LA MÊME ADRESSE **CHILDREN LIVING AT SAME ADDRESS			GRAND TOTAL		
Veuillez faire parvenir ce formulaire et votre paiement pour le 31 mars à: Please fill and forward this form with your payment by March 31st to:					
Association des Lepage d'Amérique inc. 25-366, rue William-Price, Rimouski, (Québec) G5L 6K9					

AVRIL 2020

Merci à tous les généreux donateurs! Vos dons sont toujours les bienvenus et très appréciés de votre Association.

Thank you, all generous donors!
Your Association welcomes and appreciates your donations.

Publié par l'Association des Lepage d'Amérique inc.
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner le bulletin non réclamé à l'adresse suivante :
Association des Lepage d'Amérique inc.
366, rue William-Price, app: 25,
Rimouski (Québec) G5L 6K9

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Adresse